Le nuages artificiels au combat

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **9 (1933-1934)**

Heft 7

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-706312

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

neige; grenadiers, sapeurs et voltigeurs de l'Empire; soldats de Charles X, vous avez donné à la France, à la Hollande, à l'Espagne, à l'Autriche, à Naples, à Rome et à l'Angleterre, en quatre siècles, deux millions de soldats, 66,000 officiers et 700 généraux.

Vous avez combattu, sur terre et sur mer, dans toutes les parties du monde.

Honneur et fidélité, vaillance et discipline, courage et loyauté, telles sont les qualités et les vertus avec lesquelles vous avez dignement servi vos maîtres sous la protection et avec l'autorisation de votre chère Patrie.

De Reynold a dit de vous dans « La Gloire qui chante »: « Où qu'ils fussent dans le monde immense, toujours ils pensaient à toi, patrie; ils t'ont reconstruite au fond de leur cœur; même à la solde mal payée des rois, ils combattaient pour ta gloire, et tes vieux chants, le soir, leur mettaient des larmes aux yeux ».

Ma mie, douce amie,
Prête-moi ton mouchoir
Pour essuyer les larmes qui tombent de mon visage.
Ma mie, embrasse-moi
Pour la dernière fois.

Les nuages artificiels au combat

Le « *Militaer Wochenblatt* », dans un récent exposé technique exprime l'opinion que l'efficacité des nuages artificiels en tant que procédé de combat offensif est encore trop sous-estimée.

L'auteur estime que dans de nombreuses circonstances de guerre, ces nuages peuvent être d'une très grande utilité à une armée animée d'esprit offensif, mais plus ou moins démunie de moyens matériels puissants.

Il cite les cas suivants, où, à son avis, l'utilisation des nuages artificiels peut donner les meilleurs résultats.

Attaque en terrain découvert: dans la plupart des cas, en terrain découvert, il n'est pas possible d'amener à pied d'œuvre des moyens suffisants pour acquérir une véritable supériorité. Une grande perte de temps est donc à craindre. Quelques bombes fumigènes ou grenades à main permettent d'attaquer avec des pertes réduites. Les flanquements dangereux sont rapidement et simplement mis hors de cause.

L'attaque d'infanterie peut donc se dérouler sans discontinuité.

Cas d'une attaque par surprise sans préparation. — Pour ce genre d'attaque, le nuage artificiel constitue un auxiliaire de tout premier ordre. Les observatoires terrestres de l'ennemi, ses avions et ses ballons sont aveuglés. Les forces de l'agresseur ne peuvent, jusqu'à l'assaut, être reconnues et dénombrées. Non seulement les attaques par chars, mais encore les attaques menées uniquement par de l'infanterie, peuvent être ainsi menées à bien.

Attaque contre un ennemi retranché. — Quand une unité d'infanterie se heurte à une ligne retranchée, elle ne peut acquérir la supériorité suffisante pour en déloger l'adversaire qu'avec l'aide de l'artillerie, des mitrailleuses ou des engins d'accompagnement d'infanterie, et au prix d'une grande consommation de munitions. Il faut également compter avec une grande perte de temps et de personnel. Ces difficultés sont justiciables des nuages artificiels qui permettent d'approcher de l'ennemi avec le maximum de sécurité.

Attaque contre une position fortement organisée. — On sait qu'une position bien protégée, avec abris bétonnés et bons champs de tir peut arrêter très longtemps des forces considérablement supérieures. On est obligé, pour les enlever, de recourir aux moyens puissants dont dispose seulement l'artillerie d'armée, et qui nécessitent une longue et laborieuse préparation. L'emploi des gaz est même aléatoire, car des dispositifs de protection sont prévus pour parer à ce danger. Dans ce cas, l'auteur allemand estime qu'il n'y a pas de procédé meilleur que l'utilisation des nuages artificiels pour parvenir à un résultat rapide et complet. Aveugler les défenseurs, se glisser dans les angles morts, arriver rapidement au combat rapproché, tels sont les moyens préconisés.

On voit, par la tournure de cette étude, qui, en elle-même, n'apporte pas de très grandes innovations, dans quel esprit les Allemands abordent la question de la percée d'une frontière fortifiée. Agir rapidement, avec des troupes bien entraînées, animées d'un esprit offensif porté à son plus haut point, et délibérément débarrassés de tous impedimenta susceptibles de retarder la décision, tel est leur programme, explicitement développé.

***

A propos du tir indirect des mitrailleuses

Nous relevons dans le *Magyar Katenai Szemle* une étude sur l'action possible contre les mitrailleuses ennemies effectuant des tirs indirects.

L'auteur pose les conditions dans lesquelles doivent se trouver ces mitrailleuses pour agir efficacement: camouflage soigné, précautions contre les dégagements de fumée par excés de lubrifiant, changements fréquents de positions, puis il examine les moyens de contre-battre ces engins.

On dispose pour cela du canon de tranchée, de la mitrailleuse et de l'avion.

On peut obtenir d'assez bons résultats avec les deux premiers procédés, à condition toutefois que le groupe de mitrailleuses ennemies ait été repéré.

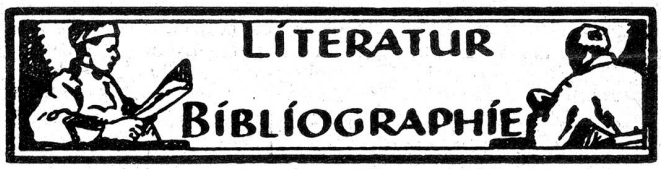
Si ce repérage n'a pas été fait avec précision, il faut se contenter d'un tir sur zone, qui exige une grande consommation de munitions et une continuité difficilement compatibles avec les nécessités de la guerre de mouvement, qui, d'ailleurs, ne laissent pas toujours le temps nécessaire à une préparation complète.

On peut aussi s'efforcer d'aveugler les observateurs des groupements de tir indirect.

Les avions seraient susceptibles de coopérer à cette action de contre-batterie, à condition, toutefois, qu'ils puissent voler très bas, et soient, par conséquent, protégés par des blindages. Mais ils sont desservis par leur propre vitesse, qui nuit à l'efficacité de leur tir.

L'auteur hongrois en arrive à conclure que la contre-batterie des mitrailleuses de tir indirect est une mission difficile et incertaine qui demande de nombreux canons et beaucoup de munitions. D'accord en cela avec les techniciens allemands, il estime qu'une troupe disposant de mitrailleuses munies d'appareils de pointage indirects modernes possède un élément de supériorité incontestable sur ses adversaires. *G.*

(Action Française.)



Lueg nit verby

Der Aarebote für das Jahr 1934, 9. Jahrgang, des Eidg. Nationalkalenders 103. Jahrgang. Herausgegeben in Verbindung mit Karl Brunner, Franz Müller und Oskar Schenker, von Albin Bracher, Biberist. Verlag: Buchdruckerei Werner Habegger, Derendingen.

Major Albin Bracher hat uns auf das Jahr 1934 wiederum einen « Lueg-nit-verby »-Kalender geschenkt, der nicht nur den Solothurnern große Freude bereiten wird. Aus diesem Jahrbuch blickt uns das Gesicht eines unserer liebenswertesten Kantonsvölker entgegen. Sind doch die Solothurner ein Stamm, der wohl alle Vorzüge der alemannischen Rasse zusammen mit vielen unserer welschen Miteidgenossen besitzt. Mit dem Berner hat er das Biderbe und Urkräftige gemeinsam, die Gelassenheit und die Kampffreudigkeit, das Gemütvolle und den gesunden Eigensinn, ohne in die mißtrauische Reserviertheit seines großen Nachbarn zu verfallen. Er ist vigilanter, gesprächiger und auch liebenswürdiger, gewandter und leichtern Blutes. Die Ausgabe des Kalenders für das Jahr 1934 steht unter dem Zeichen der Erinnerung...

Vor 20 Jahren marschierte das Solothurner Regiment ins Feld und verschiedene Beiträge lassen diese Zeit wieder aufleben. Ständerat Dr. Robert Schöpfer zieht eine Parallele: 1914—1934. Hans Enz bringt ganz vorzügliche humoristische Erinnerungen an seinen Hauptmann, auch Robert Käser beschwört die Mobilisationszeit aus der Vergangenheit herauf. Ueber den Geist, Leben und Arbeit der schweizerischen Armee von heute orientiert ein vortrefflicher Aufsatz über die unvergeßlichen Schweiz. Unteroffizierstage in Genf vom 14. bis 17. Juli 1933. Er ist verfaßt vom Zentralsekretär des Schweiz. Unteroffiziersverbandes, Adj.-Uof. E. Möckli, und mit Illustrationen geschmückt. Eine Spezialität des Kalenders, um die jeder Kalendermacher den Herausgeber des « Lueg nit verby » beneiden muß, ist die « Totentafel ». Nicht nur die Großen im Lande werden hier eines Nekrologes gewürdigt, sondern daneben viele wackere Männer aus dem Kernholz des Solothurner Volkes, Frauen, die als Mütter und Erzieherinnen ihr Tagwerk redlich vollendet haben, junge Männer, die die Hand vorzeitig vom Pfluge lassen mußten. Wenn wir nachdenklich die Bilder